

Raccourci possible: en car postal à l'Hospice du Simplon.



Apprendre l'histoire suisse en marchant

ViaStockalper – un chemin contrasté

Il y a plus de 300 ans, Kaspar Jodok Stockalper a construit un sentier muletier par-dessus le Simplon et ainsi posé la première pierre de son empire commercial. Il y a environ deux siècles, Napoléon fit élargir le chemin «pour faire passer le canon». Il vit aujourd'hui une renaissance comme itinéraire culturel. La randonnée de Brigue jusqu'à Gondo via le Simplon est pleine de contrastes.

Texte et photos : Markus Glättli*

Me voici sur le col du Simplon rude et âpre. Je descends du car postal chauffé après une longue course et me retrouve dans le froid devant l'hospice du Simplon. Un vent frais souffle. Se réfugier au chaud dans l'hospice. Quel bel emplacement devant la paroi du Hübschhorn.

Qu'est-ce qui m'a poussé de venir ici du lac de Zurich? Le paysage rugueux du col du Simplon, le château Stockalper à Brigue, l'imposant et audacieux pont de Ganter, la légendaire Taferna, l'aigle en pierre qui rappelle l'occupation de la frontière pendant la Seconde Guerre mondiale, les délicieuses tourbières, les forêts de mélèzes de la Chlusmatt, les maisons de gardes construites par Stockalper et Napoléon, l'impressionnante gorge de Gondo? Ou encore toutes ces randonnées possibles? Un peu tout cela, et surtout les contrastes qui m'attirent comme un aimant et me font souvent revenir ici, même pour un jour seulement.

Stockalper – populaire, détesté, banni

Je savoure le splendide panorama des montagnes qui s'étend des Alpes bernoises par-dessus le Bietschorn et les montagnes de Simplon jusqu'au Fletschhorn. Ce dernier est devenu mondialement célèbre par une action de relations publiques visant à le surélever de quelques mètres pour qu'il atteigne les 4000 mètres.

*Markus Glättli est membre de la FSAN et suit actuellement une formation de guide de randonnée valaisan.

Sur le versant droit du col s'étendent des tourbières protégées. Sur le sentier pédestre, je tombe bientôt sur des plaques de gneiss posées sur chant. Ces pierres appelées Bicki avaient autrefois été posées par les ouvriers de Stockalper. Selon un dictionnaire valaisan, il s'agit de «pavés, de pavages durables de pierre rondes non taillées pour consolider le chemin». J'emprunte ce chemin avec beaucoup de respect.

Il aura fallu concéder bien des efforts pour construire cette ViaStockalper qui commence à Loèche et conduit via Brigue et le Simplon jusqu'à Gondo et Domodossola. La pièce maîtresse de la route est le tronçon entre Brigue et Gondo que Kaspar Jodok Stockalper a sorti de la léthargie dès le XVIIe siècle. Aujourd'hui, je me contenterai d'aller du col à Gondo.

Je suis fasciné d'apprendre comment le «roi du Simplon» a réussi à réaliser cette voie commerciale sûre à une époque politiquement instable. Il a ainsi permis un commerce lucratif dans le transport de riz, d'huile, de textiles, de cuir, d'armes etc. d'Italie et, dans le sens inverse, de la laine des Flandres, du bétail, du fromage et d'autres marchandises. C'est lui qui a reconstruit les sentiers muletiers et consolidé les passages délicats. Il a aussi fait reconstruire certains hangars à marchandises appelés Susten le long de la route. La localité de Susten près de Loèche vient nous rappeler ce fait historique. Le succès fut au rendez-vous et de plus en plus de marchands et de commerçants de Suisse, d'Italie, de France et de Belgique transportèrent alors leurs marchandises par-dessus le Simplon.

Voici qu'apparaît l'Alte Spittel, un immeuble aux allures d'un château de quatre étages, probablement l'ouvrage le plus abouti de Stockalper. Les trois étages supérieurs étaient utilisés par la famille comme résidence d'été, tandis qu'il conservait le rez-de-chaussée comme Spittel, un hospice hébergeant et approvisionnant gratuitement les voyageurs démunis. C'est justement cette générosité de Stockalper qui allait susciter l'envie de ses détracteurs. Ils pensaient que chaque immeuble construit le long de la route était pris pour une fortification remplie d'armes et d'ustensiles guerriers. Chaque balai ressemblait à une arme mortelle et un canon semblait dirigé sur eux de toutes les fenêtres. Alors qu'aujourd'hui, on voit paître paisiblement au-dessus de l'Alte Spittel des chèvres et des vaches, empêchant les pâturages d'être reboisés.

Le Baralhüs annexe, autrefois une station de transbordement pour les transports muletiers, est aujourd'hui utilisé par une organisation spirituelle et comme maison de camp de vacances.

L'homme des mélèzes valaisan

En pente douce, je redescends vers la Chlusmatt où l'on peut déguster sur réservation un brunch des Alpes à discrétion avec des délicatesses de la région. Une superbe forêt de mélèzes se présente à mon regard. Je m'imagine le scintillement doré de ses arbres en automne et comment je me couche sur le sol jonché d'aiguilles de mélèzes.

Le fait que des mélèzes poussent ici est entre autres dû à ce que les projets de l'adjudant du général français Turreau n'aient pas été réalisés. Lors de sa première visite au Valais, en voyant les superbes mélèzes dont il avait estimé le nombre à non moins qu'un milliard, celui-ci avait la vision de rendre le Rhône navigable et de transporter les arbres par voie fluviale. Depuis lors, on l'appelle officiellement «l'homme des mélèzes valaisan».

Pour faire passer le canon

Le sentier se rétrécit et j'arrive bientôt à Engiloch. C'est ici que Napoléon aurait commandé dans l'abri construit par lui et exist-

tant toujours aujourd'hui contre l'opposition du Valais et du haut de l'Italie qu'il fallait élargir la route du col du Simplon «pour faire passer le canon». Dans des conditions climatiques extrêmes – chutes de pierres et avalanches –, pas moins de 5000 ouvriers mal payés y ont travaillé. Les galeries actuelles le long du chemin témoignent des dangers de la montagne. Il y a 400 ans, non loin de Maschihüs, un glissement du glacier de Homattu aujourd'hui totalement replié a causé la mort de 81 personnes.

Une vieille maison en bois entre des maisons en pierre

À Simplon Village, au milieu de maisons en pierre typiques pour cette région, se trouve la plus ancienne maison en bois de Suisse, datant de 1200. Mais elle est revêtue d'une enceinte en pierre comme protection contre les intempéries.

Les pierres appelées Bicki racontent des anecdotes de l'histoire.





ViaStockalper, un chemin plein de contrastes. Alter Spittel (en-bas).



La commune aux 350 habitants abrite l'Ecomuseum, un ancien entrepôt situé sur la place du village qui, en dehors de l'exposition permanente, montre des thèmes spéciaux comme l'orfèvrerie de Gondo ou le travail sur stéatite.

Je savoure le silence et n'entends que le bruit atténué du trafic transitaire. Il n'y a pas autant de camions qu'au Gothard. D'après les chiffres les plus récents du LITRA, 72'000 camions ont traversé le Simplon en 2003, ce qui correspond à environ 200 poids lourds par jour, alors qu'il y en a eu plus d'un million au Gothard.

Gabi, galeries et Doveria

Je quitte Simplon Village et descends vers Gabi en pente raide à travers champs. La route du col passe dans la gorge étroite de Gondo, le plus souvent dans des galeries et des tunnels. Combien y en a-t-il? Selon la section de la route nationale du Haut-Valais, 6415 mètres du versant sud du col passent par des galeries. Je préfère rester en tant que randonneur à l'extérieur plutôt que de me rendre en Italie voisine par l'intérieur.

La vieille caserne dans la gorge de Gondo présente une exposition publique très bien documentée sur les quatre époques de l'histoire du trafic au Simplon. Je poursuis mon chemin, en partie en sous-sol, par le Fort Gondo avec d'anciennes fortifications militaires que l'on peut découvrir à travers des visites guidées. On perçoit le bruit de la Doveria bleu-verdâtre ainsi que des galeries de la route nationale encastrées dans la gorge.

Terminus?

Gondo. La route nationale divise le petit village frontalier surtout connu depuis la catastrophe des intempéries de 2000. Stockalper a posé un dernier emblème de son pouvoir dans cette commune sous forme d'un tour à cinq étages. C'est aussi la fin provisoire de la ViaStockalper. Fatigué par toutes ces impressions, j'attends le



Simplon Village: le transit murmure en arrière-fonds.

car postal pour me rendre à Iselle en Italie. Et si j'ajoutais quelques journées pour visiter les mines d'or de Gondo ou me rendre dans la vallée de Zwischenbergen ou à Domodossola?

Centenaires

En tout confort, je me rends à Iselle sur le premier parcours alpin inséré en 1919 à l'indicateur officiel. La filiale de La Poste Suisse célèbre cette année son centenaire.

Le tour en détail

Durée des randonnées

Brigue-col du Simplon env. 6 heures, 1550 mètres.
Col du Simplon-Simplon Village env. 3 h, à partir de 540 m.
Simplon Village-Gondo 3 h 30 à partir de 620 m.
Compter de 2 à 4 jours pour l'ensemble du parcours.

Cartes

Carte de randonnée Stockalper 1:50 000, 1997, Ecomuseum, Brigue Tourisme ou carte topographique 1:50 000 de swisstopo, feuille 2174 Viège.

Hébergement

Infos auprès de Brigue Belalp Tourisme, 3900 Brigue, téléphone 027 921 60 30, e-mail: info@brig-belalp.ch, www.brig.ch/tourismus/unterkuenfte.php, ainsi que col du Simplon et Simplon Village: tél. 027 979 17 01, www.gemeinde-simplon.ch/tourismus/hotelrestaurant.html.

Brunch des Alpes et mines d'or

Un brunch des Alpes peut être réservé sur la Chlummatt. Infos auprès de: Maria et Sepp Arnold, 3907 Simplon Village, téléphone 027 979 13 18 ou 078 606 13 18, e-Mail: info@alpenbrunch.ch, www.alpenbrunch.ch. Pour visiter les mines d'or de Gondo: Rolf Gruber, 3907 Gondo, tél. 079 469 54 36, www.goldmine-gondo.ch.

Excursions guidées

Du 1^{er} juin à la mi-octobre, visites guidées par des moniteurs européens attitrés. L'auteur fait lui-même partie de cette équipe (markus.glaettli@freesurf.ch, www.hike.ch). Voir aussi sur www.viastockalper.ch. Infos auprès de: Verkehrsverein Simplon-Süd, 3907 Simplon Dorf, téléphone 027 979 17 01, e-Mail: info@simplon.ch.

Peu après, le train régional me transporte en 20 minutes seulement à travers le Simplon. Le voyage durait nettement plus avant l'inauguration du tunnel. Le parcours de Lausanne à Milan durait 61 heures en 1850, puis un peu plus de 6 heures à partir de 1913. Aujourd'hui, le train pendulaire Cisalpino effectue le trajet en exactement 3 heures 8 minutes!

La fenêtre tremble. Des taches de lumière filent. Je pense avoir vu et entendu le Simplon-Orient-Express. Il est passé pour la première fois le 15 avril 1919 à travers la «porte de l'Orient». Mais le silence s'installe à nouveau et la lumière revient. «Prossima fermata Briga. Stazione termine. Tutti scendono. Prochain arrêt Brigue. Terminus. Tout le monde descend.» Je descends et je voyage dans une voiture climatisée à travers le prochain grand tunnel des Alpes en Suisse alémanique.

Industrie en miniature: poêle en chaux restauré.

